

LES PAGES RECEMMENT DECOUVERTES DU MANUSCRIT N 2010.108 DU MUSEE METROPOLITAN DE NEW YORK DANS UNE COLLECTION PRIVEE: IDENTIFICATION DE L'ARTISTE

Emma Chookaszian

Docteur en Histoire Médiévale et en Histoire de l'Art

Université Paul Valéry, Montpellier (France)

e-mail: emmachookaszian@gmail.com

Հոդվածը ներկայացվել է 15.10.2019, գրախոսվել է 05.02.2020, ընդունվել է տպագրության 30.04.2020

Introduction

Dans la première moitié du XVe siècle, l'art de la miniature arménienne s'est développé de façon inattendue près du lac Van, malgré les chocs géopolitiques et sociaux en Asie mineure. L'inclusion de la petite Asie dans l'empire mongol au début du XIVe siècle a créé de nouvelles opportunités pour le commerce et les routes à l'Est, traversant le territoire du lac de Van.¹ Cependant, les autorités mongoles n'ont pas pu empêcher la montée du pouvoir turkmène brutal. La tribu Akkoyunlu du Turkménistan /“Moutons blancs”/ a assuré une certaine protection aux communautés arméniennes situées à proximité du lac de Van, grâce à quoi la miniature arménienne a non seulement continué de croître, mais est également entrée dans un tournant tout à fait nouveau et remarquable. Les manuscrits de l'école de Khizan étaient l'une des pages les plus uniques de la miniature de Vaspurakan.

Khizan était une petite ville dans le pays de Mokk, pas très loin d'Aghtamar. Mais cette petite ville avait quelques églises dont les noms sont souvent rappelés dans les colophons des manuscrits arméniens puisque leurs moines, leurs scribes et leurs miniaturistes en se succédant commandaient, créaient et illustraient les plus jolis manuscrits fondant les traditions de l'école de miniaturiste de Khizan qui continuent plus de 350 ans².

L'odyssée du manuscrit

Notre étude est consacrée aux deux nouvelles pages passionnantes de l'école de miniature de Khizan qui font maintenant partie de la collection privée du collectionneur français Guillaume Aral³. Les pages représentent

¹ Manadian 1965, 87-202.

² Hovsepyan 1987, 190-208.

³ Catalogue de la Vente, Drouot 2019, lot N 3, 9-11.

l'évangéliste Marc et sa page de titre. **/images 1, 2/** Leur largeur est de 25,5-26 x 18 cm, l'écriture est bolragir (style d'écriture). Les pages sont coupées aux ciseaux sur les deux côtés.⁴ Avec les pages, nous avons reçu une pancarte **/image 3/** par laquelle nous apprenons qu'elles ont été vendues le 29 avril 1977 sur le numéro 893 à la maison de vente aux enchères Boisgirard-Heeckeren à Paris qui est considéré comme l'un des actionnaires de la célèbre maison de vente aux enchères de Drouot. Même les expertes de la maison de vente aux enchères de Drouot ont compris que les pages appartenaient à l'école de miniature de Khizan et remontaient au milieu du XVe siècle.⁵

À première vue, ces miniatures nous ont rappelé le style de Khatchadour de Khizan, l'un des meilleurs maîtres de l'école de miniature de Khizan du XVe siècle⁶. Mais la découverte la plus intéressante était encore à venir. La palette de la miniature, le style et le mode de la représentation du portrait de l'évangéliste nous semblaient très familiers. Après certaines études, nous avons été surpris de constater que les pages appartenaient aux Quatre Evangiles N 2010.108 illustré en 1434/1435, qui était considéré un exemplaire de l'école de miniature de Khizan gardé au Metropolitan Museum of Art de New York⁷. Ce dernier est le seul manuscrit arménien conservé à Metropolitan⁸. Le problème c'est que les Evangélistes Marc et Jean sont absents avec leurs pages de titre dans la liste des miniatures du manuscrit. Etant donné que nos pages étaient cisailées /coupees/, on s'attendait à ce que leur longueur soit courte de quelques centimètres par rapport aux pages du manuscrit de Metropolitan, mais la surface de l'image sur la page correspond pleinement à la surface des miniatures des pages de notre étude.

Il était évident au résultat de la comparaison des portraits et des pages de titre des autres deux Evangélistes Matthieu et Luc **/images 4 ; 5/** conservées dans le manuscrit au musée de Metroplitan que ces dernières ont été créées par les mains du même maître et pour le même manuscrit. Le nom de Khatchadour de Khizan n'est pas mentionné dans le colophon du manuscrit de

⁴ L'ancien propriétaire les a collés au carton et les a placés dans le cadre. Nous avons réussi à isoler les pages de la carte sans les endommager, puis nous avons pris les mesures nécessaires.

⁵ Catalogue de vente, Drouot 1977.

⁶ Ne pas confondre avec le miniaturiste du 16^{ème} siècle Khatchadour de Khizan.

⁷ Lalayan 1915, no. 161; Der – Nersessian, Chester Beatty, 1958. xxxvi, 17, 48, 55, 56, 88; Rhodes, Erroll 1959, no. 1138, 148; Catalogue of Important Oriental Manuscripts and Miniatures, Sotheby's 1977, no. 178, 86-87; Keabian, John, Folter, 1981, no. 33, 71, pl. XXXI; The Metropolitan Museum of Art Bulletin 2010, 17; Leyloyan-Yekmalyan 2014, 91-105.

⁸ Il en manque que quelques pages, mais c'est seul qui a une reliure et un colophon.

Metropolitan cependant Helen Evans l'attribue à lui⁹, plus tard, en commentant ce manuscrit dans l'un de ses articles, Anna Leyloyan-Yekmalyan partage ce point de vue¹⁰.

La première information sur ce manuscrit a été conservée dans le livre sur les colophons des manuscrits arméniens de Vaspurakan, écrit par Yervand Lalayan, alors que le manuscrit se trouvait encore dans l'église du village de Pokan à Julamerik sous le N 161 (8)¹¹. Selon sa description, le manuscrit se trouvait encore en bon état, il avait une reliure en cuir décorée de croix, enveloppé dans des mouchoirs, composé de 348 pages en papier, avec une écriture bolongir de 19 lignes, des 13 miniatures les miniatures du cycle évangélique, de 10 tables de canons, et le plus important pour notre étude- les 4 évangélistes, qui étaient chacun suivi de sa page de titre. Dans le colophon du manuscrit, qui a été conservé jusqu'aujourd'hui, il est dit que le nom de scribe est Margaré, l'endroit de l'illustration est le monastère de Saint-Georges à Mokk, la date c'est 1435. E. Lalayan mentionne le nom de l'évêque Sion comme le commanditaire, qui se retrouve également à plusieurs reprises dans le texte du colophon sous la forme de Sion, mais nous voyons son portrait mis à genoux au-dessous de la scène de Pentecôte près duquel dans l'inscription nous lisons clairement le nom de Siméon «Սիմէոն եպիսկոպոս է, աղաչէ զհոգին սուրբ առաքելովքն, զի տացէ իւրն եւ իւր ննջեցելոցն զարքայութիւն իւր ամէն»: (C'est l'évêque Simeon, (il) supplie l'Esprit Saint avec les apôtres, qu'ils lui accordent à lui et à ses proches de céder, le royaume (des cieux) amen). /image 6/

On peut supposer que le scribe ou le miniaturiste est confus ou bien que les deux formulaires aient été utilisés pour s'adresser à l'évêque.

Avant d'apparaître dans l'église du village de Pokane à Julimerike, le manuscrit a été à l'endroit de sa création en 1435-1731, dans l'église de Saint-Georges à Mokk, ensuite, en 1731, il a été devenu la propriété de Sarkis et Haroutyoun, fils d'un certain Zarif¹², puis à partir du 19^{ème} siècle jusqu'à 1900ans à peu près, il a été la propriété de Madame Charbakyan et de sa famille. Il faut supposer que le manuscrit a été retrouvé dans l'église du village de Pokane à Julamerik de 1900 à 1944 au plus tard, mais il est possible que lors des massacres du génocide, le manuscrit ait déjà été retiré de l'église et transféré dans un endroit sûr. Cependant, jusqu'à 1944, avant de faire la partie de la collec-

⁹ The Metropolitan Museum of Art Bulletin 2010, 17.

¹⁰ Leyloyan-Yekmalyan 2014, 91-105, fig 8.

¹¹ Lalayan 1915, no. 161.

¹² Nous apprenons cela à partir du texte ajouté plus tard aux pages 358a à 359a du manuscrit.

tion de Hakop Kevorkian, les dernières nouvelles sur ce manuscrit sont celles de la « Liste des manuscrits de Vaspourakan » de E. Lalayan en 1915. En 1944, le manuscrit apparaît dans la collection privée du collectionneur new-yorkais Hakop Kevorkian qui, selon Garekin Hovsepien, à part de ce manuscrit avait encore 44 manuscrits arméniens¹³. G. Hovsepien ayant l'occasion d'étudier le manuscrit la même année où H. Kevorkian l'a acquis, il donne une description détaillée de ce manuscrit dans ses articles. Nous apprenons ici que le manuscrit, au moment de son apparition dans la collection de Kevorkian, n'avait que 8 miniatures du cycle évangélique : Nativité du Christ, Présentation de Jésus au Temple, Baptême de Jésus, Noces de Cana, Trahison de Judas et Reniement de Pierre /ensemble/, Pilate se lave les mains et Le grand prêtre déchire ses vêtements /ensemble/, Pentecôte et Ascension, et le portrait d'un seul Évangéliste : Matthieu avec sa page de titre, et le nombre exact de tables de canons n'est pas mentionné. Tandis qu'en 1915, dans la description de E. Lalayan il y avait 13 miniatures du cycle évangélique, 10 tables de canons et tous les 4 Évangélistes avec leurs pages de titres. Il faut supposer que les 5 miniatures du cycle évangélique, les 2 tables de canons¹⁴ et les 3 portraits des Évangélistes avec leurs pages de titre ont été arrachés du manuscrit lors des massacres du génocide, ce qui arrivait souvent au cours de ces années. Aujourd'hui, cependant, le manuscrit conservé au Metropolitan Museum compte 8 tables de canons, 9 miniatures du cycle évangéliste et 2 portraits d'Évangélistes avec leurs pages de titre. Le manuscrit avait cette description encore en 1977 dans le catalogue de vente aux enchères de Sotheby's des manuscrits orientaux appartenant à H. Kevorkian¹⁵, de quoi on devrait supposer que Kevorkian, grand connaisseur d'art et collectionneur, a rencontré, aux cours des années où le manuscrit était chez lui, certaines des miniatures manquantes et les a acquises, à la suite de quoi nous avons la Transfiguration et les miniatures représentant l'Évangéliste Luc et ses pages de titres dans le manuscrit se trouvant au Musée Metropolitan.

En revenant sur les pages faisant partie de la collection de G. Aral, sur l'Évangéliste Marc et sa page de titre, comparons les portraits des deux Évangélistes Matthieu et Luc et leurs pages de titre dans le manuscrit conservé au Musée Metropolitan /images 7 ; 8/.

Nos Évangélistes et ceux du manuscrit de Metropolitan sont représentés sur le fond divisé en segments rectangulaires colorés, où il y a des motifs de

¹³ Hovsepyan 1987, 190-208.

¹⁴ Aujourd'hui, le manuscrit de Metropolitan ne compte que 8 tables de canons.

¹⁵ Catalogue of Important Oriental Manuscripts and Miniatures: Sotheby's 1977, no. 178, 86-87.

points et floraux avec jaune et blanc. Devant tous les trois Evangélistes, il y a de petites tables identiques. Tous les trois Evangélistes sont représentés avec des auréoles dorées autour desquelles elles sont décorées avec des points blancs, créant une impression de l'auréole de perles byzantines. Toutes les miniatures ont la même palette : le vert, le rouge, le violet, le bleu et le jaune. Dans le traitement de visages, on voit les longues extrémités de l'oeil et du sourcil continuant parallèlement, ainsi que dans le traitement de la barbe, la longue ligne montant jusqu'au front. Toutes les trois miniatures ont le même cadre colorié au-dessus duquel est représenté trois feuilles trifoliées.

En ce qui concerne les pages de titre /**image 8**/, toutes les trois sont décorées d'or. Les frontons de Matthieu et de Marc ont un arc de style islamique, et celui de Luc en a deux. Au milieu de l'ornement frontal, il y a des médaillons circulaires dans toutes les trois cas, dans ceux de Matthieu et Luc sont représentés le Christ Emmanuel dans la position de bénédiction, et dans celui de Marc il y a un signe d'éternité. La page de titre de Matthieu comprend une image de deux oies, et en haut il y a deux anges en parallèle, dans la page de titre de Marc sont représentés deux cerfs, et deux oiseaux au-dessus, et enfin, dans la page de titre de Luc deux harpies couronnées et au-dessus, en parallèle il y a deux oiseaux. Sur la marge droite de toutes les 3 pages de titre sont représentées des images marginales végétales verticales identiques, et les lettres de décoration des parties inférieures de l'ornement frontal sont représentées avec la même écriture à l'encre rouge et bleue. Donc, il est évident que le portrait et la page de titre de l'Evangéliste Marc de la collection de G. Aral appartient au manuscrit N 2010.108 de Metroplitan.

Lors de nos recherches nous avons réussi à identifier la miniature manquante du 4ème évangéliste Jean. Cette miniature a été présentée lors d'une exposition au Musée Arménien à Paris en 1986 avant de passer en vente à Drouot deux ans plus tard / **image 9**/ . Dans le catalogue de l'exposition du Musée Arménien, comme dans celui de vente de Drouot, elle est décrite comme «une miniature arménienne de 17ème siècle»¹⁶. Mais pour qui connaît le travail de Khatchadour, cette miniature de Saint Jean, ici avec Procore, est pourtant typique du travail du maître.

Concernant sa provenance, le catalogue de 1988 nous apprend que cette page avait appartenu à la collection du célèbre écrivain et spécialiste français d'art oriental Charles Vignier.¹⁷ Ce dernier avait travaillé personnellement à la maison de vente aux enchères de Drouot dans les années 1920-1930 en

¹⁶ Kévorkian 1986, n. 74 ; Catalogue des Arts D'Orient, Boisgirard, Drouot 1988, 32.

¹⁷ Ibid.

tant qu'experte des arts orientaux. La miniature représentant Jean et Procore doit avoir été apparue dans la collection de Charles Vignier juste dans les années 1920 et 1930, ce qui prouve notre version que le manuscrit avait été divisé lors des années du génocide en 1915. Le fait que cette page apparaisse dans la collection de Ch. Vignier, et le fait que les pages appartenant à G. Aral soient vendues en 1977 à la vente aux enchères de Drouot à Paris, nous indique une autre information importante sur le manuscrit, qu'après la fragmentation en 1915, les pages arrachées du manuscrit apparaissent à Paris et probablement les pages faisant partie de la collection de G. Aral appartenaient peut-être à l'époque à Charles Vignier.

Dans le catalogue de Drouot de 1988, la miniature représentant Jean et Procore est présentée comme une miniature du XVII^e siècle et la page de titre correspondant manque. Cependant, il est évident que cette miniature fait également partie du manuscrit de 2010.108 conservé au Metropolitan Museum, car elle possède le même style, la même palette et la même surface de représentation /dessin/, comme les portraits des Evangélistes décrits ci-dessus.

L'identification de l'artiste : Il est à noter que les images des Evangélistes du manuscrit de Metropolitan, les pages de titre et les tables de canons, ainsi que les scènes représentant la Nativité du Christ et la Présentation au Temple /**image 10**/ sont élaborées avec le plus grand talent et élégance. Leur style se diffère à certains égards des autres sept miniatures dans le manuscrit représenté sur le fond blanc, dans un style plus simple et schématique. C'est peut-être pour cette raison que Sirarpie Der Nersessian a déclaré qu'ils avaient été créés par deux miniaturistes différents.¹⁸ Selon S. Der Nersessian, le premier groupe de miniatures a été représenté par un miniaturiste plus talentueux, mais elle n'a pas mentionné le nom de Khatchadour de Khizan.

L'écriture et le style de Khatchadour de Khizan est reconnaissable, par deux autres manuscrits portant son nom que nous connaissons dont le premier se trouve dans la collection du patriarcat arménien de Jérusalem /manuscrit N. 2784 /et a été illustré en 1434¹⁹. Ce manuscrit se ressemble avec son style à celui de Khatchadour conservé au Metropolitan Museum. Les deux manuscrits ont la même simplicité de couleur et la même fidélité aux traditions de l'école de miniature de Khizan. À ce stade, Khatchadour montre encore une certaine retenue dans le choix des ornements et des nuances dans son art.²⁰ Cependant, dans certaines scènes, la présence de la palette individuelle et l'in-

¹⁸ Der Nersessian, Chester Beatty 1958. xxxvi, 17, 48, 55, 56, 88.

¹⁹ Pořaryan 1977, 405-414; Der Nersessian 1973, 31-44, 87-88, cat. no. IV, plates 86-127; Melikian-Chirvani 1979, 107-113.

²⁰ Der Nersessian 1973, 31-44, 87-88, cat. no. IV, plates 86-127.

novation des ornements et des conceptions commencent déjà à apparaître. Dans le manuscrit de Metropolitan, de telles scènes sont "La Nativité du Christ", "Présentation au Temple", ainsi que les portraits des Évangélistes.

Le scribe du manuscrit conservé à Jérusalem est Hovhannes, fils de Vartan, l'un des plus célèbres scribes de Khizan, et de qui nous avons reçu une douzaine de manuscrits. Khatchadour de Khizan et Hovhannes en 1455 ensemble, ils ont également créé un autre Quatre Évangile, qui se trouve maintenant au musée Walters sous le numéro W. 543.²¹ Ce manuscrit est l'œuvre la plus magnifique de Khatchadour de Khizan, dans ses miniatures, son style atteint sa perfection. Il est naturel que le style de l'artiste se développe au cours des vingt années et que nombre d'innovations iconographiques apparaissent qui étaient avant inconnues dans la miniature arménienne. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les critiques d'art n'ont pas réussi à confirmer le fait que le manuscrit de Metropolitan a été illustré par Khatchadour de Khizan. Les scènes qu'il a représentées ne sont pas identiques à ce qu'il avait auparavant. Il développe sa propre écriture et sa propre conception et atteint un degré où seule la technique unique du traitement des traits de visage à la peinture blanche, son aspiration à l'expressionnisme, des solutions graphiques simples dans certaines scènes et l'utilisation de la palette de couleurs pures sont restés.

Le manuscrit N. W. 543 du Walters Museum illustré par Khatchadour vient pour renoncer l'opinion de Sirarpie Der Nersessian à propos de l'illustration du manuscrit de Metropolitan par deux peintres différents: ici même vingt ans plus tard, il continue à la fois à représenter sur le fond blanc, ses scènes les plus simples et les plus schématiques /**images 11; 12/** près des miniatures pleines de conceptions et d'ornements multicolores et complexes. Pour être plus convaincant, comparons le manuscrit de Metropolitan et les visages des personnages des miniatures du manuscrit W. 543 du Walters Museum, pour voir l'évolution de 20 ans dans l'art de Khatchadour. /**image 14/** Dans les deux manuscrits, Khatchadour représente de la même manière les yeux allongés et les sourcils, le traitement de la barbe des personnages, qui, comme nous avons déjà remarqué dans les portraits des Évangélistes, est assez relevée, les rides du front et du bas des yeux avec le blanc /**image 14/3 a, b/**, les pommettes soulignées en rose et les bouts arrondis des nez qui sont préservés identiquement en s'améliorant légèrement techniquement. Dans ces deux manuscrits, le miniaturiste représente le commanditaire au-dessous de la

²¹ Ibid; Sanjian 1976, 287-296, cat. no. 58; Аюпян 1978, 80-81; Cabelli, Mathews 1982, 37-40; Evans 1994, 153-154, cat. no. 12, plates 30-31.

scène de Pentecôte, agenouillé et relevé les bras à la même position /**image 13**/. Dans les portraits des Évangélistes, il s'est sans aucun doute perfectionné, devenant plus expressif et élégant, mais nous remarquons toujours la même façon de la représentation des mains /**image 14/7 a,b**/. Les corps des personnages sont devenus plus oblongs et couverts ovalement avec des robes à plusieurs plis. Les visages sont plus sérieux et orientaux, les yeux et les sourcils sont étendus en lignes oblongues élégantes.

À cet étape, son art commence déjà à s'écarter des formes élégantes de la miniature arménienne enracinée au cours des siècles pour en créer un nouveau. Au milieu du XV^e siècle, l'art de Khatchadour de Khizan commence à rappeler la peinture créée dans les Pyrénées catalanes du 12 au 13^e siècle et, en même temps, l'expressionnisme moderne du XX^e siècle : c'est un phénomène inexplicable né sous la domination islamique.

Conclusion

Dans la miniature de Khizan, avec l'activité de Khatchadour de Khizan, on remarque une augmentation évidente du niveau de compétence des peintres.

La conception commence à se construire par le principe de conférer une tendance réaliste à un environnement imaginaire du lieu d'exécution de l'événement. L'iconographie de certaines scènes changent, en commençant à représenter des épisodes plus proches à la réalité /Noces de Cana, Descente aux Enfers/. Les scènes deviennent de plus en plus impressionnantes avec l'abondance des courbes, les lignes droites sont de plus en plus dégressives. Nous commençons à voir de nouveaux moyens artistiques de la représentation du thème, qui présentent brièvement le contenu principal des scènes. L'expression du visage augmente la sensibilité. Les mouvements des personnages deviennent décisifs et extrêmement expressifs. Khatchadour de Khizan est un artiste exceptionnel dans tous ses aspects, unique dans sa conception et expérimental dans la manière de son travail. L'art de Khatchaour de Khizan libère la miniature arménienne d'une influence greco-byzantine certaine qui en existait lors des phases précédentes. L'abondance des espaces des miniatures par des ornements est remplacée par les espaces vides de couleurs qui sont recouvertes de motifs floraux chinois ou d'ornements ressemblant à des carreaux islamiques.

En plus de son style unique, Khatchadour est reconnaissable avec sa palette au premier coup d'œil.²² Même à l'œil nu, le peintre reste fidèle aux nuances les plus pures de la nature : le vert des arbres, le rouge vif (vortan

²² Cabelli, Mathews 1982, 37-40.

karmir), le bleu clair, le marron et le jaune clair étonnent avec leur douceur et leur simplicité. Le choix des couleurs qu'il utilise pour son époque semble extrêmement novateur. C'est peut-être pour cette raison que ses manuscrits et leurs miniatures séparées sont souvent datés à une date ultérieure lors de ventes aux enchères internationales²³.

En 1977, après quelques années de la mort de H. Kevorkian, sa famille donne à vendre aux enchères ses manuscrits orientaux à Sotheby's, y compris aussi le manuscrit, l'objet de notre étude.²⁴ On ne sait pas où le manuscrit se trouvait au cours des trois prochaines années, mais en 1981, il a été acquis par le libraire célèbre du XXe siècle Hans Peter Kraus, et après sa mort, avec toute sa collection, notre manuscrit apparaît dans sa librairie à New York. En 1996, le manuscrit apparaît dans la collection de Schøyen, Oslo, qui a la plus grande collection privée de manuscrits au monde. Plus d'une décennie plus tard, en 2009, le manuscrit a été acquis par la Gallery Sam Fog, connu pour ses collections d'art médiéval et islamique, qui avait vendu des œuvres d'art aux meilleurs musées et galeries d'art du monde. En 2010, le manuscrit est vendu par la Gallery Sam Fog au Metropolitan Museum de New York, où il trouve son dernier abri.

Presque cent ans plus tard, l'odyssée du portrait de l'Évangéliste Marc et de sa page de titre semble finalement terminée. On ne peut qu'espérer que ces pages précieuses, qui avait été écartées de manuscrit lors des années du génocide et sont apparus dans la collection personnelle de Guillaume Aral aujourd'hui, rejoindront bientôt leur manuscrit principal.

Mots clés: manuscrit, miniature, Khizan, Évangéliste, page de titre, collection privée, vente aux enchères.

Bibliographie

- Cabelli D., Mathews T.F. 1982, *The Palette of Khatchatur of Khizan*, *The Journal of the Walters Art Gallery*, vol. 40, 75 p.
- Catalogue of Important Oriental Manuscripts and Miniatures: Sotheby's 1977, *The Property of the Hagop Kevorkian Fund*. London: Sotheby's, May 2, 165 p.

²³ Comme la miniature représentant Jean et Procorone qui avait datée de 17^{ème} siècle à la vente aux enchères de Drouot; *Catalogue des Arts D'Orient*, Drouot 1988, 32; Kévorkian 1986, n. 74.

²⁴ *Catalogue of Important Oriental Manuscripts and Miniatures: Sotheby's 1977*, no. 178, 86-87.

- Catalogue des Arts D'Orient, Drouot 1988, par le ministère de C. Boisgirard, assisté de A.M. Kevorkian, Paris, 146 p.
- Catalogue de la Vente "Arménie Grèce et Orient", 2019, Collection Guillaume Aral 2019, Consultants: E. Chookaszian, V. Journiac, Paris, Decembre, lot N 4, p. 12-13.
- Der Nersessian S., Chester Beatty A. 1958, The Chester Beatty Library: a Catalogue of the Armenian Manuscripts, with an Introduction on the History of Armenian Art. Dublin: Hodges Figgis, 216 p.
- Der Nersessian S. 1973, Armenian Manuscripts in the Walters Art Gallery. Baltimore: Walters Art Gallery, 108 p.
- Evans E.C. 1994, Baltimore, Walters Art Gallery, Ms. W.543, In Treasures in Heaven: Armenian Illuminated Manuscripts, ed. Thomas F. Mathews and Roger S. Wieck. New York; Princeton: Pierpont Morgan Library; Princeton University Press, 246 p.
- Hovsepyan G. 1987, Mi eĵ Xizani Geġarvestakan Patmutyunic' (Une page de l'histoire artistique de Khizan), Nyut'er ev Usumnasirut'yunner Hay Arvesti Patmut'yunic' (Materiaux et recherches de l'histoire d'art armenien), Tome B, Erevan, p. 190-208.
- Hovsepyan G. 1944, An Armenian Monthly, Hayastaneayc' Ekeġet c'i , October, p. 7-9.
- Kévorkian A.M. 1986, L'Art arménien dans les collections françaises, Musée arménien de France /[présentée par] la Fondation Nourhan Fringhian, Paris, octobre-novembre, n. 74, p. 158 pages.
- Kebabian, John S., Folter R. 1981, ed. Illuminated Manuscripts from the Eleventh to the Eighteenth Centuries. Catalogue, Vol. 159, New York: H.P. Kraus, 175 p.
- Lalayan Y. 1915, C'uc'ak hayerēn dzeragratic' Vaspurakani (Catalogue des manuscrits Armeniennes de Vaspurakan), Tbilisi, 1047 p.
- Leyloyan-Yekmalyan A. 2014, Deux Modeles Insolites D'iconographie De La Pentecote Dans La Miniature Du Vaspurakan Du Xive -XVe Siecles, Revue des études sud-est européennes/Journal of South-East European studies, Ed. Academiei Române (Bucarest), LII (1-4), p. 91-105.
- Manadian H.A. 1965, The Trade and Cities of Armenia in Relation to Ancient World Trade, trans. Nina G. Garsoian, Lisbon, 248 p.
- Mathews T.F. 1994, The Genius of the Armenian Painter, Treasures in Heaven: Armenian Art, Religion, and Society, acts of the Pierpont Morgan Library at a Symposium organized by Thomas F. Mathews and Roger S. Wieck, 21-22 May, 175 p.
- Melikian-Chirvani A.S. 1979, Le chef-d'oeuvre du pretre Khatchadour, Connaissance des arts, N 334, Decembre, 107-113.

- Pořaryan N. 1977, *Mayr c'uc'ak dzeragratic' srboac' Hakobeanc'*, (Catalogue principal des manuscrits du couvant de St. Jacques), Tom 8, Jerusalem, 467 p.
- Rhodes, Erroll F. 1959, *An Annotated List of Armenian New Testament Manuscripts*. Tokyo: Department of Christian Studies, Rikkyo University, 192 p.
- Sanjian A.K. 1976, *A Catalogue of Medieval Armenian Manuscripts in the United States*. University of California Publications, Near Eastern Studies 16. Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 863 p.
- The Metropolitan Museum of Art Bulletin 2010, *The Metropolitan Museum of Art. "Recent Acquisitions: A Selection, 2008-2010"*, n.s., 67, no. 2 (Fall), p. 17.
- Акопян Гр. 1978, *Армянская миниатюра Васпуракана*, Ереван, 272 с.

**ՆՅՈՒ ՅՈՐՔԻ ՄԵՏՐՈՊՈԼԻՏԵՆ ԹԱՆԳԱՐԱՆԻ N 2010.108 ՁԵՌԱԳՐԻ
ՆՈՐԱՀԱՅՏ ԷՋԵՐԸ ՄԱՍՆԱՎՈՐ ՀԱՎԱՔԱԾՈՒԻ ՄԵՋ.
ՄԱՆՐԱՆԿԱՐԶԻ ԻՆՔՆՈՒԹՅԱՆ ԲԱՑԱՀԱՅՏՈՒՄԸ**

Էմմա Չուգասյան (Ֆրանսիա, Մոնպելիե)

Մեր ուսումնասիրությունը նվիրված է Խիզանի մանրանկարչական դպրոցի երկու նորահայտ, ուշագրավ էջերի, որոնք այժմ գտնվում են ֆրանսաբնակ կոլեկցիոներ Գիյոմ Արալի մասնավոր հավաքածուում: Էջերը ներկայացնում են Մարկոս ավետարանչին և նրա անվանաթերթը /պատկեր 1, 2/: Դրանց լայնությունը 25,5-26x18 սմ է, գիրը՝ բոլորգիր: Էջերը երկու կողմից էլ մկրատված են: Էջերի հետ մեզ է հասել մի ցուցանակ /պատկեր 3/, որից իմանում ենք, որ դրանք 1977թ. ապրիլի 29-ին 893 համարի տակ վաճառվել են Փարիզի Բուաժիրար-Հեքերեն աճուրդի տանը, որը հանրահայտ Դրոույի աճուրդի տան բաժնետերերից մեկն է: Ժամանակին Դրոույի աճուրդի տան մասնագետները կարողացել են հասկանալ, որ էջերը պատկանում են Խիզանի մանրանկարչական դպրոցին և թվագրվում են XV դ. կեսով: Առաջին իսկ հայացքից այս մանրանկարները մեզ հիշեցրին XV դ. Խիզանի մանրանկարչական դպրոցի լավագույն վարպետներից մեկի՝ Խաչատուր Խիզանցու ոճը: Սակայն ամենահետաքրքիր բացահայտումը դեռևս առջևում էր: Մանրանկարի ներկայանակն ու ավետարանչի դիմանկարի պատկերման ոճն ու եղանակը մեզ խիստ ծանոթ էին թվում: Որոշ ուսումնասիրություններից հետո, ի զարմանս մեզ, բացահայտեցինք, որ էջերը պատկանում են Խիզանի մանրանկարչական դպրոցի նմուշ համարվող, 1434-1435 թթ. նկարագրով Քառավետարանին, որը պահվում է Նյու Յորքի Մետրոպոլիտենի թանգարանում/ձեռագիր N 2010.108/: Այս Ավետարանի մանրանկարների ցանկում պակասում են Մարկոս և Հովհաննես Ավետարանիչները՝ իրենց անվանաթերթերով: Հաշվի առնելով, որ մեր էջերը մկրատված են, միանգամայն սպասելի էր, որ դրանց երկարությունը մի քանի սանտիմետրով զիջելու էր Մետրոպոլիտենի ձեռագրի էջերի երկարու-

յանը, սակայն պատկերի մակերեսը լիովին համապատասխանում է մեր քննության առարկա էջերի մանրանկարների մակերեսին: Մետրոպոլիտենի թանգարանի ձեռագրում պահպանված մյուս երկու ավետարանիչների՝ Մատթեոսի և Ղուկասի դիմանկարների ու անվանաթերթերի /պատկերներ 4, 5/ հետ համեմատելիս ակնհայտ երևում էր, որ վերջիններս ստեղծված են եղել նույն վարպետի ձեռքով և նույն ձեռագրի համար: Մետրոպոլիտենի ձեռագրի հիշատակարանում Խաչատուր Խիզանցու անունը նշված չէ, սակայն Հելեն Էվանսը այն վերագրում է նրան: Ավելի ուշ իր հոդվածներից մեկում այս ձեռագրին անդրադառնալիս նույն տեսակետի հետ համաձայնվում է նաև Աննա Լեյլոյանը: Այս ձեռագրի մասին առաջին տեղեկությունները պահպանվել են Երվանդ Լալայանի կազմած՝ Վասպուրականի հայերեն ձեռագրերի հիշատակարանների ցուցակում, երբ ձեռագիրը դեռևս գտնվում էր Ջուլամերիկի Փոկան գյուղի եկեղեցում՝ 161 (8) համարի տակ: Ե. Լալայանի նկարագրության համաձայն, ձեռագիրը դեռևս գտնվում էր լավ վիճակում, ուներ խաչերով զարդարված կաշվե կազմ, փաթաթված էր թաշկինակներով, բաղկացած էր 348 թղթյա թերթերից, երկայուն բոլորագիր գրությամբ 19 տողով, 13 տերունական մանրանկարներով, 10 խորաններով, և որ ամենակարևորն է մեր ուսումնասիրության համար՝ 4 Ավետարանիչներն էլ առկա էին իրենց համապատասխան 4 անվանաթերթերով: Ձեռագրի հիշատակարանում, որը պահպանվել է մինչ այսօր, ասվում է, որ գրիչը Մարգարեն է, ծաղկման վայրը Մոկքի Սբ. Գևորգ զորավարի վանքը, թվականը՝ 1435: Ջուլամերիկի Փոկան գյուղի եկեղեցում հայտնվելուց առաջ ձեռագիրը 1435-1731 թթ. եղել է իր ստեղծման վայրում՝ Մոկքի Սբ. Գևորգ Ջորավար եկեղեցում, այնուհետև 1731 թ. դարձել է ոմն Զարիֆի որդիներ Սարգիսի և Հարությունի սեփականությունը, ապա XIX դ. մինչև մոտ 1900 թ.՝ Շաղբակյան տիկնոջ և նրա ընտանիքի սեփականությունը: Պետք է ենթադրել, որ ձեռագիրը գտնվել է Ջուլամերիկի Փոկան գյուղի եկեղեցում 1900-ից մինչև եղեռնի շրջանը, և ջարդերի ժամանակ այն արդեն դուրս է հանված եղել եկեղեցուց և տեղափոխվել այլ տեղ: Այս ձեռագրի մասին մեր ունեցած վերջին տեղեկությունները 1915 թ. Ե. Լալայանի ցուցակում եղածն են: 1944 թ. Ավետարանը դարձել է նյույորքաբնակ կոլեկցիոներ Հակոբ Գևորգյանի սեփականությունը, որը, ըստ Գարեգին Հովսեփյանի, այս մատյանից բացի, ուներ 44 այլ հայկական ձեռագրեր: Գ. Հովսեփյանն ուսումնասիրել է ձեռագիրը Հ. Գևորգյանի կողմից դրա ձեռքբերման թվականին և իր հոդվածներում տալիս է դրա մանրամասն նկարագիրը: Այստեղից իմանում ենք, որ ձեռագիրը Գևորգյանի հավաքածուի մեջ հայտնվելու պահին ունեցել է ընդամենը 8 տերունական մանրանկար՝ Քրիստոսի Ծնունդը, Տեառնընդառաջը, Մկրտությունը, Կանայի Հարսանիքը, Մատնությունը և Պետրոսի ուրացումը /միասին/, Պիղատոսը լվանում է ձեռքերը և Քահանայապետը պատռում է զգեստը /միասին/, Հոգեգալուստը և Համբարձումը, և միայն մեկ ավետարանչի դիմանկար՝ Մատթեոսինը՝ իր անվանաթերթով, իսկ խորանների հստակ թիվը չի նշվում: Մինչդեռ 1915 թ. Ե. Լալայանի կատարած նկարագրության

մեջ նշվում են 13 տերունական մանրանկար, 10 խորան և բոլոր 4 ավետարանիչները: Պետք է ենթադրել, որ 5 տերունական մանրանկար, 2 խորան և 3 ավետարանիչների դիմանկարները իրենց անվանաթերթերով պոկվել են ձեռագրից եղեռնի ժամանակ, ինչը հաճախ էր պատահում այդ տարիներին: Այսօր Մետրոպոլիտենի թանգարանում պահվող ձեռագրում մնացել են 8 խորան, 9 տերունական մանրանկար և 2 ավետարանիչ դիմանկար՝ իրենց անվանաթերթերով: Ձեռագիրն այդ նկարագրությունն է ունեցել դեռևս Հ. Գևորգյանին պատկանող արևելյան ձեռագրերի Սոթքիսի աճուրդի 1977 թ. կատալոգում, ինչից պետք է ենթադրել, որ Հ. Գևորգյանը, լինելով արվեստի մեծ գիտակ և կոլեկցիոներ, տարիների ընթացքում ձեռք է բերել պակասող մանրանկարներից մի քանիսը, և այդպիսով այսօր Մետրոպոլիտենի թանգարանում գտնվող ձեռագրում ունենք Պայծառակերպությունը և Ղուկաս ավետարանչին ու նրա անվանաթերթը ներկայացնող մանրանկարները:

Մեր ուսումնասիրության ընթացքում, Փարիզի Դրուոյի աճուրդի մեկ այլ՝ 1988 թ. կատալոգի մեջ կարողացանք գտնել նաև ավետարանիչներից վերջինի՝ Հովհաննեսի կորած դիմանկարը՝ Պրոքորոնի հետ /պատկեր 9/: Այն կատալոգում ներկայացված էր որպես XVII դ. մի Ավետարանի թերթ: Այս էջը ժամանակին գտնվել է ֆրանսիացի հանրահայտ գրող և արևելյան արվեստների մասնագետ Շառլ Վինիեի անձնական հավաքածուի մեջ: Վերջինս անձամբ աշխատել է Դրուոյի աճուրդի տանը 1920-1930-ական թթ.՝ որպես արևելյան արվեստի գործերի էքսպերտ: Հովհաննեսին և Պրոքորոնին ներկայացնող մանրանկարը պետք է, որ հայտնված լիներ Շ. Վինիեի հավաքածուում հենց 1920-1930-ական թթ., ինչը ապացուցում է մեր վարկածը ձեռագրի՝ 1915 թ. ցեղասպանության տարիներին մասնատվելու վերաբերյալ: Այս էջի՝ Շ. Վինիեի հավաքածուում հայտնվելու հանգամանքը և այժմ Գ. Արալին պատկանող էջերի՝ 1977 թ. Փարիզի Դրուոյի աճուրդում վաճառված լինելու փաստը մեզ հուշում են մեկ այլ կարևոր տեղեկություն ձեռագրի մասին, այն է՝ Եղեռնի ժամանակ մասնատվելուց հետո ձեռագրի պոկված էջերը հայտնվում են Փարիզում, և հավանական է, որ Գ. Արալի հավաքածուի մաս կազմող էջերն էլ ժամանակին պատկանել են Շ. Վինիեին: Հատկանշական է, որ Մետրոպոլիտենի ձեռագրի ավետարանիչների պատկերները, անվանաթերթերն ու խորանները, ինչպես նաև Քրիստոսի Ծնունդը և Տեառնընդառաջը պատկերող տեսարանները /պատկեր 10/ մշակված են մեծագույն վարպետությամբ և նրբագեղությամբ: Դրանց ոճը որոշ իմաստով տարբերվում է ձեռագրում առկա մնացած յոթ մանրանկարներից, որոնք պատկերված են սպիտակ խորքի վրա՝ ավելի պարզ և սխեմատիկ ոճով: Թերևս այդ է պատճառը, որ Սիրարփի Տեր-Ներսեսյանը համարել է, թե դրանք ստեղծված են երկու տարբեր նկարիչների ձեռքով: Ս. Տեր-Ներսեսյանի կարծիքով, մանրանկարների առաջին խումբը պատկերել է առավել հմուտ մի նկարիչ, սակայն նա չի նշում Խաչատուր Խիզանցու անունը: Սակայն Ս. Տեր-Ներսեսյանի կարծիքը հերքելու է գալիս 1455 թ. Խաչատուրի նկարազարդած ձեռագիրը (Բալթիմորի Ուոլտերս թանգարանի

N W. 543), որում անգամ քսան տարի անց, նա միաժամանակ շարունակում է պատկերել սպիտակ խորքի վրա, առավել պարզունակ և սխեմատիկ իր տեսարանները /պատկերներ 11, 12/ բազմագույն և բարդագույն հորինվածքներով ու զարդանախշերով հագեցված մանրանկարների կողքին: 1977 թ.¹ Հ. Գևորգյանի մահից մի քանի տարի անց, նրա ընտանիքը Սոթքիում աճուրդի է հանում նրան պատկանած արևելյան ձեռագրերը, այդ թվում նաև մեր քննության առարկա ձեռագիրը: Հայտնի չէ թե, որտեղ է լինում Ավետարանը հաջորդ երեք տարիների ընթացքում, սակայն 1981 թ. այն ձեռք է բերում XX դ. անվանի գրավաճառ Հանս Փիթեր Կրաուսը, որի մահից հետո, նրա ամբողջ հավաքածուի հետ մեկտեղ, մեր ձեռագիրը հայտնվում է Նյու Յորքի իր գրախանութում: 1996 թ. Ձեռագիրն արդեն Շոյեն հավաքածուում (Օսլո) էր, որն աշխարհի ձեռագրերի ամենախոշոր մասնավոր հավաքածուն է: Ավելի քան մեկ տասնամյակ անց՝ 2009 թ., ձեռագիրը ձեռք է բերում Սեմ Ֆոզ մասնավոր թանգարանը, որը հայտնի է միջնադարյան և իսլամական արվեստի իր հավաքածուներով և արվեստի գործեր է վաճառել աշխարհի լավագույն թանգարաններին ու պատկերասրահներին: 2010 թ. Սեմ Ֆոզ թանգարանը ձեռագիրը վաճառում է Նյու Յորքի Մետրոպոլիտենի թանգարանին, որտեղ այն գտնում է իր վերջին հանգրվանը:

Թերևս այսքանով պիտի ավարտվի այս մանրանկարների ողիսականը, և մեզ մնում է միայն հուսալ, որ շուտով դրանք կմիանան իրենց մայր ձեռագրին:

Բանալի բաներ՝ ձեռագիր, մանրանկար, Խիզան, ավետարանիչ, անվանաթերթ, մասնավոր հավաքածու, աճուրդ:

НОВОВЫЯВЛЕННЫЕ СТРАНИЦЫ РУКОПИСИ N 2010.108 ИЗ НЬЮ-ЙОРКСКОГО МУЗЕЯ МЕТРОПОЛИТЕН В ЧАСТНОЙ КОЛЛЕКЦИИ: ИДЕНТИФИКАЦИЯ ХУДОЖНИКА

Эмма Чугасзян (Франция, Монпелье)

Исследование посвящено двум недавно выявленным страницам миниатюрной школы Хизана, которые сейчас находятся в частной коллекции французского коллекционера Гийома Араля. Одна из страниц являет собой изображение Марка Евангелиста, а другая представляет собой его титульный лист. /Илл. 1, 2/ 29-го апреля 1977 года эти страницы были проданы в аукционном доме Voigirard-Heeckeren в Париже, являющемся одним из акционеров известного аукционного дома Друо. По мнению ученых из аукционного дома Друо, эти страницы представляют Хизанскую школу книжной живописи и датируются серединой XV века. Наши изыскания позволяют заключить, что эти страницы представляют собой страницы Евангелия, хранящегося в Музее Метрополитен в Нью-Йорке и являю-

щегося образцом Хизанской школы миниатюр, 1434/1435 годов /№ 2010.108/. Поскольку названные страницы были вырезаны, их длина на несколько дюймов меньше страниц рукописи Музея Метрополитен, но размер изображения на странице полностью соответствует размеру найденных страниц.

В ходе исследования нам также удалось найти пропавший лист, который идентифицируется с миниатюрой евангелиста Иоанна. Эта миниатюра была представлена на выставке в Армянском музее в Париже в 1986 году, а через два года она была вынесена на продажу в Друо /Илл. 9/. В каталоге выставки Армянского музея, как и на торгах в Друо, она описана как «армянская миниатюра 17-ого века». Место нахождения портрета евангелиста Иоанна до сих пор неизвестно. Но спустя почти сто лет одиссея портрета евангелиста Марка и его титульного листа кажется завершённой. Остается надеяться, что раритетные страницы Хизанского Евангелия вскоре найдут место в рукописи.

Ключевые слова – рукопись, миниатюра, Хизан, Евангелист, титульный лист, аукцион, частная коллекция.

THE RECENTLY DISCOVERED PAGES OF THE FOUR GOSPELS N 2010.108 (METROPOLITAN MUSEUM OF NEW YORK) IN A PRIVATE COLLECTION: IDENTIFICATION OF THE ARTIST

Emma Chookaszian (France, Montpellier)

Our study is devoted to the two recently discovered pages of Khizan miniature school that are now in the private collection of French art collector Guillaume Aral in Nice, France. The pages represent the Evangelist Marc and his title page /**image 1,2**/. They were sold on April 29, 1977 under the number 893 at the Boisgirard-Antonini auction house in Paris. Even the experts at the Drouot auction house realized that pages belonged to the Khizan miniature school and dated them back to the mid-fifteenth century. After some research, we were surprised to find out that the pages belonged to the Four Gospels N 2010.108 of the Metropolitan Museum of Art in New York, illustrated in 1434/1435, by Khatchatur of Khizan.

In another catalogue of 1988 of the auction house of Drouot in Paris we found the last of the missing evangelists - John, who is here represented with Prochorus. Here the page is presented as a miniature of the 17th century and the corresponding title page is missing /**image 9**/. This page previously belonged to the famous French writer and expert of oriental art Charles Vignier. It must have appeared in Vignier's collection in the 1920s, which proves our hypothesis that the

manuscript was divided during the years of the Armenian genocide of 1915. The fact that this page belonged to Ch. Vignier, and the fact that the pages now belonging to G. Aral were sold in 1977 at the auction of Drouot in Paris, means that after the fragmentation in 1915, the pages torn from the manuscript appeared in Paris and probably the pages belonging to G. Aral today, at the time belonged to Charles Vignier aswell.

Key words – Armenian, manuscript, miniature, Khizan, Evangelist, title page, private collection, auction.

Liste des images

1. L'Évangéliste Marc et sa page de titre, la collection privée de Guillaume Aral.
2. L'arrière de la page de la miniature de l'Évangéliste Marc, la collection privée de Guillaume Aral.
3. L'écriture qui était avec l'Évangéliste Marc et sa page de titre qui était collée derrière le cadre.
4. L'Évangéliste Matthieu et sa page de titre, Musée Metropolitan, New York, manuscrit N. 2010.108.
5. L'Évangéliste Luc et sa page de titre, Musée Metropolitan, New York, manuscrit N. 2010.108.
6. Pentecôte, Musée Metropolitan, New York, manuscrit N. 2010.108.
7. Les pages de titre de l'Évangéliste Mattheu /Musée Metropolitan, New York, manuscrit N. 2010.108/, la page de titre de l'Évangéliste Marc/collection privée de Guillaume Aral/, la page de titre de l'Évangéliste Luc /Musée Metropolitan, New York, manuscrit N. 2010.108/.
8. L'Évangéliste Matthieu /Musée Metropolitan, New York, manuscrit N. 2010.108/, l'Évangéliste Marc /collection privée de Guillaume Aral/, l'Évangéliste Luc / Musée Metropolitan, New York, manuscrit N. 2010.108/.
9. Jean et Procore/ l'emplacement actuel inconnu/.
10. Nativité, Présentation au Temple, Musée Metropolitan, New York, manuscrit N. 2010.108.
11. Baiser de Judas, Pierre coupe l'oreille de Malchus, Pierre devant le feu, Musée Walters à Baltimore, manuscrit N.W.534.
12. Pilate se lave les mains, Christ devant les grands prêtres, Musée Walters à Baltimore, manuscrit N.W.534.
13. A gauche :Commanditaire du manuscrit l'évêque Siméon, fragmenet de la scène de «Pentecôte», Musée Metropolitan, New York, manuscrit N. 2010.108; A droite: Commanditaire du manuscrit Philippe le prêtre, fragment de la scène du «Pentecôte», manuscrit N.W.534 Musée Walters à Baltimore.
14. Tableau :a gauche :les fragments du Ms. N. 2010.108 de Musée Metro-politan, New York; a droite:les fragments du Ms. N. W.534 de Musée Walters à Baltimore.



image 1

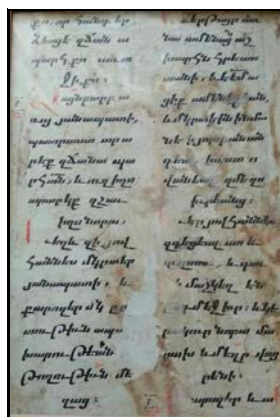


image 2

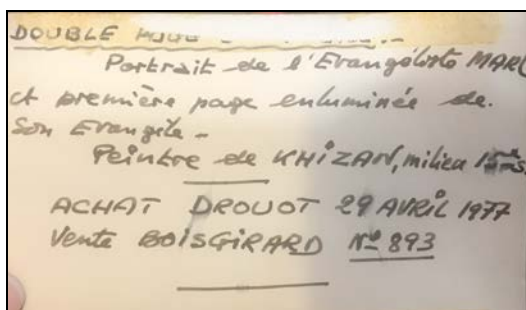


image 3



image 4



image 5

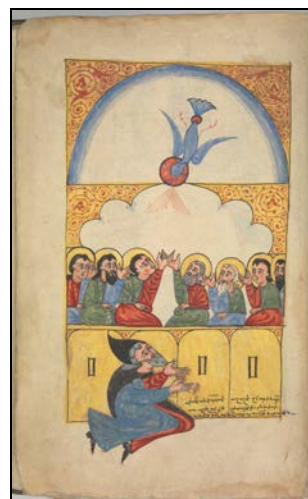


image 6



image 7



image 8



image 9



image 10



image 11



image 12



image 13



image 14